

# Implantation des céréales d'hiver

## Comment maîtriser ses charges de mécanisation ?

Les céréales d'hiver représentent plus d'un tiers de la sole gersoise, loin devant toutes les autres cultures. Leur réussite est donc un enjeu important pour la grande majorité des exploitations du département. Cette année encore, la volatilité des cours et la baisse des prix renforcent l'intérêt de la maîtrise des charges pour assurer la rentabilité de ces productions.

Les différents types de charges sont à considérer, mais nous allons nous focaliser ici sur les charges de mécanisation liées à l'implantation.

La maîtrise de ces charges est donc capitale mais un autre enjeu est actuellement de mise. Pour plusieurs raisons (agran-

dissement des exploitations, pluri-activités, etc...), l'enjeu est de semer de plus en plus rapidement.

Pour atteindre ces deux objectifs, plusieurs solutions existent : stratégies d'équipements et simplification des itinéraires techniques.

### Les stratégies d'équipements

**Comment faire du bon travail à moindre coût et dans un délais correct ?**

Sous quelle forme est-il le plus judicieux d'investir (ou non) dans du matériel ? De nombreuses solutions existent :

- Vous pouvez investir individuellement sur un matériel qui réponde à ces besoins. Toutefois, dans le cas des petites et moyennes exploitations, la problématique d'un coût de revient élevé se pose. Certes, vous pourrez réaliser les travaux au moment optimal, mais soyez prêt à assumer un coût de revient probablement élevé, dans le cas de matériels récents.

- L'achat en copropriété est une possibilité à envisager. C'est un premier pas vers la mutualisation des équipements dans le but de diminuer les charges de mécanisation. C'est un système souple mais qui n'a pas de cadre juridique : attention en cas de discorde.

- Pour aller plus loin dans cette optique, la solution CUMA (Coopérative d'Utilisation des Matériels Agricoles) est disponible, notamment sur notre territoire gersois. La coopérative investit dans le matériel et vous payez selon votre utilisation. Certains agriculteurs n'ont qu'un seul matériel en CUMA, d'autres non plus aucuns matériels chez eux (CUMA intégrale).

- Les ETA (Entreprises de Travaux Agricoles) sont également à considérer sérieusement pour certains travaux. Prestation "clé-en-main" efficace pour réaliser des chantiers complexes et/ou coûteux tout en se dégageant du temps. Le coût horaire est généralement élevé mais ramené à l'hectare (ou à l'unité) il devient intéressant grâce au débit de chantier important.

- Enfin, il vous est possible de louer certains matériels agricoles sur une période donnée. Selon les matériels, les modalités sont très variables : d'une journée à plusieurs mois avec un engagement ou non sur les volumes travaillés.

Le prix de revient est fortement lié à la surface réalisée par l'outil. Plus cette dernière sera élevée, plus le coût d'utilisation sera faible même en considérant une augmentation des frais d'entretien. Une solution intéressante vise à maximiser les utilisations : ceci implique donc une certaine polyvalence de l'outil.

L'utilisation des semoirs à céréales pour le semis des couverts est une voie de diversification intéressante.

La simplification du travail semble avantageuse, aussi à condition de pousser cette stratégie jusqu'au bout et ne pas être à cheval entre deux techniques.

Par exemple, la rotation blé - tournesol est particulièrement problématique. En effet, il est aisé d'implanter un blé en TCS (Techniques Culturelles Simplifiées) alors que ceci est autrement plus complexe dans le cas du tournesol. Cela peut ainsi conduire à une augmentation du parc matériel et donc à une possible annulation des gains liés à la simplification des travaux. C'est justement là que les solutions collectives sont une des réponses à la transition vers ce genre de techniques.

En effet, vous pouvez conduire votre tournesol en utilisant votre parc matériel "conventionnel" et utiliser la solution collective pour réaliser ou faire réaliser des implantations simplifiées. Attention à bien choisir les types d'outils lors des renouvellements.

### La simplification des itinéraires techniques

Les céréales d'hiver ont un très gros avantage : elles supportent une très large gamme d'implantation avec des rendements proches.

Nous avons comparé le coût d'im-

plantation des blés selon différents itinéraires techniques. La description des itinéraires est précisée ci contre, les références pour le coût d'utilisation des matériels sont is-

sues du BCMA (Bureau de Coordination du Machinisme Agricole).

**a- Implantation à base de labour**  
Labour + vibroculteur + combiné herse rotative/semoir

**b- Non-labour profond (Nlp)**  
Chisel/décompacteur + combiné herse rotative

**c- Non-labour superficiel (Nls) :**  
- **semoir simplifié** : semis après une préparation superficielle  
Déchaumeur à Disques Indépendants (DDI) + semoir simplifié

- **Semoir à la volée** :  
Semis à l'épandeur DDI + d'engrais

**d- Semis-direct (SD)**  
Semoir à dents de type cultivateur.

#### Récapitulatif

Type d'implantation	Temps h / ha	Conso carburant L / ha	Charges méca € / ha
Labour	2,4	64	154
NLp	1,5	43	113
Nls	0,7	14	63
SD	0,5	7	46
Semis à la volée	0,5	8	29,5

A la lecture de la figure 1, on observe un gradient dans le prix de revient des différents itinéraires techniques considérés.

En effet, et sans grande surprise on remarque que ce coût diminue à mesure que la simplification augmente.

Cette observation est cohérente avec les résultats d'une enquête de 2011 menée par la Chambre d'Agriculture et la FDCUMA du Gers portant sur les charges de mécanisation en fonction de l'itinéraire technique. Cette étude a également montré que les rendements entre les différentes techniques ne présentaient pas de différences significatives.

La simplification consiste à utiliser d'autres outils, mais surtout à réduire les passages donc la consommation et les immobilisations.

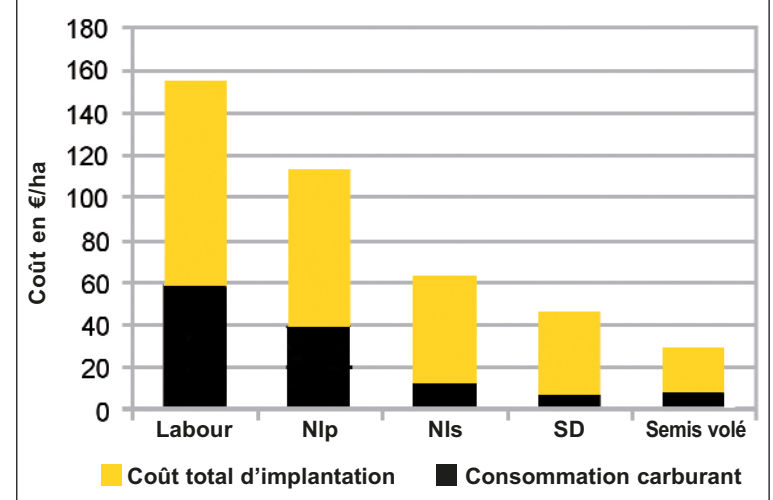
En Nls et en Nlp le nombre de passage est identique. Cependant, en Nls le coût chute de plus de 40 % par rapport au Nlp. Cet écart s'explique par une consommation moins importante et un débit de chantier plus élevé en Nls.

En effet, le semoir simplifié et le DDI induisent une consommation moindre qu'un décompacteur et un combiné semoir/herse rotative. Le temps passé sur le tracteur est deux fois moins important en Nls, le débit de chantier est donc deux fois plus important.

En utilisant les techniques sans travail profond, on réduit donc considérablement son coût de mécanisation par une consommation moindre.

Mais il est rare d'être uniquement sur des itinéraires simplifiés pour l'ensemble de son exploitation. En effet, dès lors que d'autres matériels doivent être amortis en plus de ceux spécialisés pour l'itinéraire simplifié, on multiplie les charges et ce constat n'est plus vrai.

Figure 1 : Coût d'implantation (en €/ha) des blés en fonction de l'itinéraire technique.



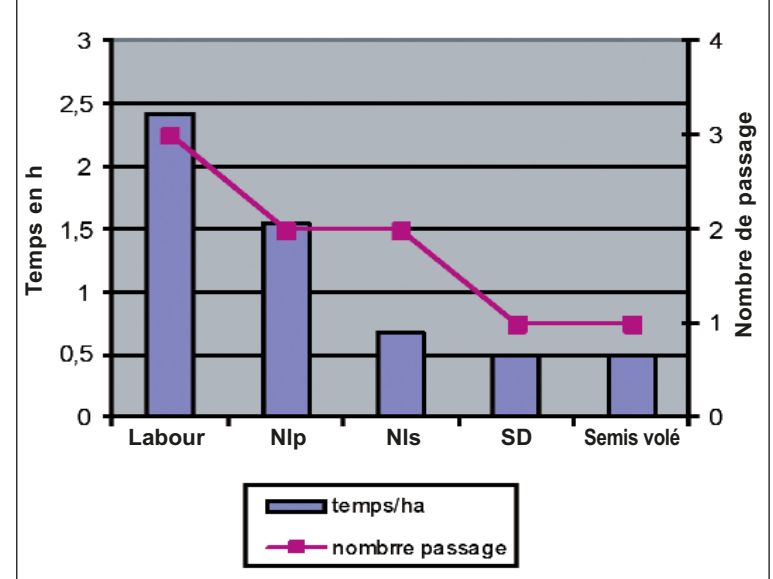
Toutefois ces indications nous permettent de conclure :

**Plus on va vers la simplification, avec peu d'outils mais spécialisés, en considérant une stratégie d'équipement adaptée, plus on**

**réduit son coût de mécanisation.**

**La cohabitation TCS - Labour peut conduire à une augmentation significative des charges de mécanisation. Ceci n'est plus vrai dans le cas de matériels amortis.**

Figure 2 : Evolution du temps consacré par ha et du nombre de passage en fonction de l'itinéraire technique.



Pour tout renseignement : Pôle machinisme - Chambre d'Agriculture du Gers - FDCUMA - Pierre-Paul Dintinger - Eric Figureau - Tél. 05.62.61.77.13 ou ca32\_techinique@gers.chambagri.fr

